

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal : 27, Rue St. Vincent.

AVIS.

Le bureau de l'*Echo*, est transporté au No. 27, rue St. Vincent, conformément à l'avis donné au mois de mars dernier, chez M. A. T. Marsan, écr., avocat, le gérant du journal.

SOMMAIRE.—Chronique.—Discours de l'hon. M. McGee sur l'établissement des sourds et muets dans la ville de Montréal.—M. Joseph Beaudry : une belle vie consacrée par une sainte mort.—Poésie : Sur la Montagne, par M. Prud'homme, membre du Cercle Littéraire.—Autre poésie, sur le Prêtre, par M., du Collège de l'Assomption.—Les grands Papes, 3ème siècle.—La première fleur du printemps, ou la Sanguinaire du Canada.—Suites d'une Adoption, (suite et fin).—Un terrible Secret.

Chronique.

SOMMAIRE.—Mort de M. E. Prudhomme.—Le Gouverneur Général à Ottawa.—Convocation des chambres pour le 8 juin.—Nouvelles diverses concernant les Fenians et les affaires d'Italie.—Le zouave et Pie IX.

— La mort semble choisir ses victimes et vouloir nous enlever, l'une après l'autre, les personnes qui, par leur charité, leur dévouement et l'ensemble de leurs vertus, faisaient l'admiration de tous. Il n'y a que quelques jours, nous annoncions que Melle. Thérèse Berthelet venait de remettre son âme à Dieu, et, aujourd'hui, c'est le chef vénéré d'une respectable famille, connu et aimé de tous ses concitoyens, M. Eustache Prudhomme, père de l'honorable Eustache Prudhomme, membre du Conseil Législatif, qui vient de quitter la terre pour aller recevoir, au ciel, la récompense de ses bienfaits. Il est mort au Côteau St. Pierre, dans cette antique demeure où ses ancêtres se sont succédés depuis le commencement de la colonie. Nous reviendrons sur cette noble vie et sur cette belle mort. En attendant, nous demandons quelques prières pour ce respectable défunt.

— Son Excellence le Gouverneur-Général a fait son entrée solennelle dans la nouvelle capitale, la semaine dernière, pour y fixer sa résidence. La population d'Ottawa lui a fait une magnifique ovation à son arrivée ; adresses de bienvenue, protestation de loyauté, escorte militaire, saluts d'artillerie, musique et foule de peuple, rien n'y manquait.

Son Excellence a convoqué les Chambres dans la nouvelle capitale pour le 8 de juin prochain. Ce

sera un jour mémorable pour Ottawa et pour tout le pays, quand même la cérémonie d'inauguration ne serait pas rehaussée par la présence du Duc de Cambridge, comme on l'avait annoncé prématurément, paraît-il.

— La législature de la Nouvelle-Ecosse a terminé sa session, le 11 courant. Dans son discours de clôture, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur félicita les honorables membres des deux chambres dans les termes suivants, à propos de la décision qu'ils ont prise sur la question de la Confédération :

“ Permettez-moi d'exprimer, en terminant, le plaisir que m'a procuré l'attitude que vous avez prise sur la grande question de l'union de l'Amérique Britannique du Nord, non-seulement en ma qualité de représentant de Sa Gracieuse Majesté, mais comme aussi l'un d'entre vous. Cette attitude causera la plus grande satisfaction au gouvernement Impérial, en ce que ce sera le moyen de donner une garantie de stabilité de plus à cette portion de l'Empire ; et je vois, dans la conduite patriotique que vous avez choisie, un moyen très-sûr, non-seulement d'augmenter la prospérité de cette province en même temps que celle des autres colonies-sœurs, mais aussi de conserver permanemment leur connexion avec la couronne britannique.”

Au Nouveau-Brunswick, la crise ministérielle a empêché toute action décisive sur la question de cette grande union des provinces britanniques. Les nouveaux ministres se sont réélire, mais on croit qu'il y aura dissolution de la Chambre et appel au peuple par l'élection générale.

— Les journaux des Etats-Unis ne se sont pas fâchés de reconnaître maintenant que le rappel du traité de réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada est plus sensible aux Américains qu'aux Canadiens. Le *New-York Times*, par exemple, l'un des organes les plus accrédités du gouvernement de Washington, fait l'aveu suivant :

“ Le fait est, dit-il, que pour certaines espèces de bois, aussi bien que pour l'orge et la laine longue, nous dépendons, en grande partie, du Canada, et la hausse du prix de ces articles sur nos mar-